

## EDITO MENSUEL

***Tension sur les taux***

Avis de tempête sur les marchés financiers. La poussée de fièvre des taux américains a déclenché une vraie secousse sur les différentes bourses mondiales. Jusqu'ici, les indices tenaient le choc. Le S&P 500 poursuivait même sa course folle se moquant des difficultés du budget italien, ignorant les soubresauts des marchés émergents et faisant fi des « négociations » entre Londres et l'Europe sur le Brexit. Même la montée du protectionnisme n'avait pas réussi à endiguer la hausse des indices US.

Il faut dire que l'économie américaine accumule les bons points. Les créations d'emplois restent fortes, les demandes d'inscription au chômage n'ont jamais été aussi basses...depuis novembre 1969 (!) et les enquêtes auprès des directeurs d'achat sont au plus haut. Les ménages américains, de leur côté, deviennent plus fourmis que cigale avec un taux d'épargne au-dessus de 6%, presque deux fois plus qu'il y a 10 ans. A tel point, que la FED s'est résolue à monter les taux au grand désespoir de Donald Trump, qui jamais avare d'une bonne formule estime que la banque Centrale est devenue dingue.

Les marchés nourris pendant une décennie aux taux bas ont également pris un coup de semonce derrière la tête. Le 10 ans américain a ainsi tutoyé 3,27% le 9 octobre avant de refluer plongeant les marchés dans de profondes inquiétudes. Même les Etats-Unis, si résilients jusqu'ici, n'ont pas résisté. D'autant, que Jerome Powell a indiqué que le taux cible était encore très loin du taux neutre qu'elle vise. Un vrai jeu d'équilibriste afin de ne pas enrayer la machine.

Et le mouvement a été significatif. Les valeurs technologiques américaines et les valeurs luxe en Europe ont lourdement chuté. Mais pourquoi un tel emballement ? Et bien la vigueur de l'économie américaine pourrait se retourner contre elle. Désormais, le recrutement est devenu le premier problème des PME américaines. Et afin de dénicher le candidat idéal, les entreprises vont devoir augmenter les salaires jouant sur les marges des entreprises.

Si l'inflation sous-jacente reste mesurée, la hausse du baril de pétrole impacte directement les consommateurs américains. Du côté du crédit hypothécaire, les taux se tendent aussi provoquant inquiétude et question sur le marché immobilier américain. D'autre part, le déficit budgétaire des Etats-Unis continue de se creuser (5%) alors que l'économie se montre florissante. N'oublions pas que la FED n'est plus acheteuse de dette américaine tout comme la Chine. Aujourd'hui ce sont les ménages américains et les fonds de pension résidents qui permettent aux Etats-Unis de se financer.

En cas de nouvelle crise, Donald Trump, le nouveau chantre du protectionnisme, pourrait se retrouver mal en point. Si les ménages se détournent de la dette américaine, il aurait bien du mal à trouver de nouveaux partenaires. La baisse des taux d'intérêt a nourri les marchés leur permettant de battre record sur record. Le retour du bâton est-il arrivé ? Il est trop tôt pour le dire mais la défiance n'est jamais bonne conseillère pour les marchés financiers. N'oublions pas qu'une hausse de 1% des taux peut faire vaciller les marchés de plus de 10%.

*Rédaction achevée le 11/10/2018*

***Pascal Chiarla - C&M Finances***

## QUESTIONS DU MOIS

### ***Jusqu'où peut-il monter ?***

Nouveau coup de chaud sur le baril de Brent (mer du Nord) a dépassé les 80 USD depuis le 23 septembre. Malgré l'insistance de D. Trump, les membres de l'OPEP, et en particulier l'Iran, refusaient de se plier aux exigences américaines. Le président américain n'hésitant pas à demander aux membres de l'OPEP d'ouvrir les vannes pour éviter une envolée du prix de l'essence à un mois des élections de mid-term du 6 novembre prochain. Les exportations de l'Iran atteignaient 2 millions de barils contre 2,8 millions de barils en avril. En contraignant l'Iran à un nouvel embargo, qui débutera le 4 novembre, la tension sur le marché du pétrole semble inexorable. D'autant qu'en janvier 2016, le pétrole tutoyait les 25 USD contraignant les entreprises du secteur à couper massivement les investissements. Afin de faire plier les producteurs d'hydrocarbures de schiste américains, l'Arabie Saoudite avait, alors, ouvert les vannes. Autre temps, autre mœurs, ce sont désormais les Etats-Unis qui demandent à l'Arabie Saoudite d'augmenter sa production de pétrole... Alors que l'Amérique est devenue le deuxième producteur de pétrole brut derrière la Russie.

### ***Angela Merkel peut-elle tenir ?***

La coalition constituée de la CDU-CSU et des sociaux-démocrates ne tient plus qu'à un fil. Les élections régionales en Bavière ont confirmé les résultats des élections législatives de septembre 2017. Le pouvoir de la chancelière s'étiole, l'extrême droite se renforce et les verts se ragaillardissent. Pour Angela Merkel c'est un nouveau revers. Dans la région la plus riche d'Allemagne, la CDU a perdu près de 10 points par rapport à 2013 (37%), et sa majorité absolue tandis que le SPD (Sociaux-Démocrates) n'a attiré que 9,5% des voix. En revanche, l'extrême droite (AfD) entre au Parlement avec 10,6% des voix. Mais ce sont les Verts qui sont les grands gagnants de ce scrutin avec 17,18% des suffrages. Il semble qu'Angela Merkel paye encore le prix de sa décision en 2015, l'accueil d'un million de réfugiés mais également le conflit larvé avec son ministre de l'Intérieur. Désormais, la CDU-CSU attend avec inquiétude les élections régionales de la Hesse le 28 octobre prochain. En cas de nouvelles déconvenues, la coalition CDU-CSU et SPD déjà fissurée pourrait s'écrouler. Une mauvaise nouvelle pour toute l'Europe.

### ***Quelle conséquence pour l'Arabie Saoudite ?***

La disparition suspecte et le possible meurtre du journaliste Jamal Khashoggi ainsi que les accusations pesant sur l'Arabie Saoudite fragilisent le royaume saoudien mais encore plus Mohammed Ben Salmane. En 2016 lors d'un long entretien à l'agence américaine Bloomberg, le Prince héritier expliquait son projet de transformation économique et sociale du pays, Vision 2030. Mais depuis, MBS accumule les revers. La guerre éclair qu'il mène au Yémen s'enlise, l'introduction de 5% du capital d'Aramco, la compagnie nationale de pétrole s'avère plus difficile que prévue... par manque de transparence. Désormais, certaines entreprises semblent tourner le dos au plan Vision 2030 et ont décidé de ne pas se rendre au « Davos du désert » du 23 au 25 octobre prochain. D. Trump a menacé l'Arabie Saoudite d'un châtement sévère si les accusations à l'encontre de MBS se révélaient exactes. Néanmoins, dans un contexte de fort rebond du baril de pétrole, le royaume semble être le meilleur allié des Etats-Unis.

Ce document d'information ne peut être reproduit, communiqué, ou publié, en totalité ou en partie, sans l'autorisation préalable et écrite de C&M Finances.

Ce document commercial ne saurait être interprété comme un engagement contractuel ou précontractuel de la part de C&M Finances ni comme une sollicitation à la souscription de l'OPCVM cité (des OPCVM cités).

Il est produit à titre purement indicatif et peut-être modifié à tout moment sans préavis.

Les informations (analyses) contenues dans ce document, notamment les informations chiffrées, sont issues en partie de sources externes considérées comme dignes de foi.

C&M Finances attire l'attention de l'investisseur sur le fait que les chiffres cités ont trait aux années écoulées et que les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures.

C&M Finances ne garantit, par ailleurs et d'aucune manière, les performances courantes ou futures de l'OPCVM cité (des OPCVM cités) dans ce document.

Il est rappelé ici que tout investissement financier comporte des risques (les risques de marché, le risque de perte en capital, le risque de change notamment) pouvant se traduire par des pertes financières. Dès lors, C&M Finances recommande, préalablement à tout investissement, au destinataire du présent document de lire attentivement le DICI et le prospectus de l'OPCVM qui sont tenus disponibles gratuitement en langue française à son siège social ou sur son site internet ([www.cm-finances.com](http://www.cm-finances.com)) et de s'assurer qu'il dispose de l'expérience et des connaissances nécessaires lui permettant de fonder sa décision d'investissement, notamment au regard de ses conséquences juridiques et fiscales.

La valeur liquidative de l'OPCVM est susceptible de connaître une volatilité élevée du fait de la composition du portefeuille.

Ce document d'information n'a pas pour but de fournir et ne doit pas servir à fournir des conseils d'ordre comptable, juridique ou fiscal ou des recommandations d'investissement. Source: C&M Finances